

LOS DIAS *AFUERA*

un spectacle de **Lola Arias**

Un groupe de femmes cis et de personnes trans qui ont été détenues dans différentes prisons d'Argentine reconstituent des scènes de leur vie passée et imaginent leur vie future sous la forme d'une comédie musicale dans laquelle elles chantent, dansent et jouent.



LOS DÍAS AFUERA *THE DAYS OUT THERE*

Lola Arias

conception, texte et mise en scène Lola Arias

avec Yoseli Arias, Paulita Asturayme, Carla Canteros, Natal Delfino (en remplacement d'Ignacio Rodríguez), Estefanía Hardcastle, Noelia Perez
musicienne au plateau Inés Copertino

dramaturgie Bibiana Mendes
musiques Ulises Conti, Inés Copertino
chorégraphies Andrea Servera
assistantat à la mise en scène Pablo García
traduction et collaboration artistique Alan Pauls

scénographie Mariana Tirantte
création et régie lumières David Seldes
costumes Andy Piffer
régie générale David Seldes, Facundo David, Matías Pagliocca
création et régie vidéo Martin Borini
régie son Ernesto Fara

régie plateau Roberto Baldinelli, Andrés Pérez Dwyer, Manuel Ordenavia

direction de tournée Lucila Piffer
montage de la production et des tournées Emmanuelle Ossena & Lison Bellanger | EPOC productions
production artistique en Argentine Luz Algranti & Sofia Medici
production, administration Lola Arias
Company Mara Martinez

production technique Ezequiel Paredes
assistants à la mise en scène en Argentine Julián Castro, Florencia Galano
assistant de production Juan Zuluaga
assistant à la scénographie Lara Stilstein
casting Talata Rodriguez (GEMA Films)
conseil juridique Felix Helou
travail social Soledad Ballesteros et Matias Coria
construction du décor Théâtre National Wallonie Bruxelles

Production Lola Arias company / **Production associée** Gema Films

coproduction

Complejo Teatral Buenos Aires (Argentine), Festival d'Avignon (France), Festival d'Automne à Paris (France), Théâtre de la Ville Paris (France), Comédie de Genève (Suisse), Théâtre National Wallonie Bruxelles (Belgique), Festival Tangente St Pölten (Autriche), Kaserne Basel (Suisse), Maxim Gorki Theater Berlin (Allemagne), Théâtre National d'Oslo (Norvège), Scène nationale du Sud-Aquitain (France), Le Parvis-scène nationale de Tarbes (France), la rose des vents-scène nationale de Villeneuve d'Ascq (France), NEXT Festival (France), Théâtre National de Strasbourg (France), International Sommerfestival-Kampnagel Hambourg (Allemagne), TnBA-CDN de Bordeaux (France), Theater Spektakel Zürich (Suisse), Mousonturm Francfort (Allemagne), Brighton Festival (Angleterre),), CDN Orléans / Centre-Val de Loire (France), Fonds TransFabrik – deutsch-französischer Fonds für darstellende Künste.

spectacle en espagnol surtitré en français, en anglais

création du 17 mai au 15 juin 2024 au **Teatro Presidente Alvear, Théâtre Complejo Buenos Aires, Argentine**

TOURNÉE 2024-2025

Tournée 1

du 04 au 10 juillet 2024 **Festival d'Avignon**
13 et 14 juillet 2024 **GREC Festival** Barcelone

Tournée 2

du 08 au 10 août 2024 **International Summer Festival/ Kampnagel**, Hambourg
du 15 au 17 août 2024 **Theater Spektakel**, Zürich
20 et 21 août 2024 **Festival Basel / Kaserne** Basel

Tournée 3

14 et 15 septembre 2024 **Maxim Gorki Theater**, Berlin
19 et 20 septembre 2024 **Festival Tangente**, St Pölten
3 au 05 octobre 2024 **Théâtre de la Ville**, Paris / **Festival d'Automne à Paris**
12 octobre 2024 **Théâtre National d'Oslo/ Ceremony de Price International Ibsen**
du 17 au 19 octobre 2024 **Théâtre de la Croix-Rousse / Festival Contre-Sens**, Lyon

Tournée 4

06 et 07 novembre 2024 **MAC de Créteil / Festival d'Automne à Paris**
14 et 15 novembre 2024 **la rose des vents / NEXT Festival**, Villeneuve d'Ascq
23 novembre 2024 **Maxim Gorki Theater**, Berlin
27 et 28 novembre 2024 **Le Quai, CDN** Angers
4 et 5 décembre 2024 **Scène nationale de Bayonne**
9 et 10 décembre 2024 **Le Parvis, scène nationale de Tarbes**

Tournée 5

28 et 29 janvier 2025 **Tandem, scène nationale** Douai-Arras
du 3 au 7 février 2025 **TNS**, Strasbourg
du 12 au 15 février 2025 **Théâtre National Wallonie** Bruxelles
21 et 22 février 2025 **De Singel**, Anvers
du 27 février au 1^{er} mars 2025 **Comédie de Genève / Festival Antigél**

Tournée 6

du 19 au 21 mars 2025 **TnBA, CDN de Bordeaux**
26 et 27 mars 2025 **CDN** Orléans
3 et 4 avril 2025 **Mousonturm**, Frankfurt
10 et 11 avril 2025 **Teatro Municipal de Porto**

Tournée 7

19 et 20 juin 2025, **Festival Theaterformen**, Braunschweig

CONTACTS PRODUCTION - TOURNÉES

Lola Arias Company (Berlin)

Lucila Piffer – direction de tournée - touring@lolaarias.com /+33 7 69 56 49 60

Montage de la production et des tournées France et Europe (Paris)

EPOC productions

Emmanuelle Ossena + 33 (0)6 03 47 45 51 - e.ossena@epoc-productions.net

SYNOPSIS

Un groupe de femmes cis et de personnes trans qui ont été détenues dans différentes prisons d'Argentine reconstituent des scènes de leur vie passée et imaginent leur vie future sous la forme d'une comédie musicale dans laquelle elles chantent, dansent et jouent.

Cette pièce est la deuxième partie d'un projet qui a débuté avec un film REAS, tourné dans l'ex-prison Caseros et dont la première a eu lieu le 18 février 2024 à la Berlinale, festival international de Berlin.

NOTE D'INTENTION

Qu'est-ce que c'est que rentrer chez soi après la prison ? En quoi le quartier, la famille, son propre corps se sont-ils transformés ? Comment commencer à écrire l'avenir quand le passé vous hante ?

LOS DIAS AFUERA est une pièce de théâtre documentaire musical mettant en scène des femmes et des personnes transgenres qui ont passé des années dans des prisons en Argentine et qui sont aujourd'hui libres. Le spectacle raconte la vie de six personnes, déroulant leurs biographies dans un album d'histoires imprévisibles. Nacho travaille comme chauffeur de taxi et joue dans un groupe de rock, Paulita travaille dans un atelier textile clandestin en chantant de la cumbia et Noelia gagne sa vie comme travailleuse du sexe et organise des *kiki-balls* et des manifestations pour la visibilité des transgenres. Toutes ont purgé leur peine et tentent aujourd'hui de reconstruire leur vie, mais elles se heurtent à la difficulté d'avoir un casier judiciaire.

LOS DIAS AFUERA réinvente le genre musical sous la forme d'un documentaire, en mélangeant des scènes et des histoires de leur vie réelle avec de la musique et des chorégraphies dansées par les protagonistes eux-mêmes. Le genre musical, qui dépeint traditionnellement des mondes marginaux de manière stylisée et romantique avec des interprètes et des danseurs vertueux, devient un véhicule pour reconstruire les histoires réelles d'un groupe de personnes sans formation théâtrale ou musicale pour les faire briller d'une manière inconnue.

À travers des chansons basées sur les expériences des protagonistes et des chorégraphies développées avec eux, la vie réelle se transforme en fiction. La musique passe par différents genres populaires : une chanson pop raconte le désir de Yoselín de connaître Paris, une cumbia raconte l'expérience de déracinement d'une femme du Pérou. Dans chaque moment musical, des histoires réelles se déroulent sous forme de fantaisie.

La scénographie de LOS DIAS AFUERA est un espace entre un chantier de construction et un plateau de tournage. Sur scène, une voiture emmène les personnages dans un voyage à travers le temps. Sur le plateau, des images de ce qui se passe sont projetées ainsi que des images documentaires. Les protagonistes changent de costume pour devenir d'autres personnages : des gardiens, des membres de la famille et d'autres personnages de la vie des protagonistes. Le temps de la pièce est le temps de la vie qui avance et recule.

Avec LOS DIAS AFUERA, les personnages dansent et chantent leur passé en prison, revivent leur vie comme une fiction et inventent un futur possible.

REAS A PROPOS DU FILM



La première de REAS a eu lieu le 18 février 2024 à la Berlinale, festival international de films de Berlin. Depuis, le film a reçu le Prix du meilleur documentaire au Festival du film de Luxembourg, le Golden Alexander Award et le Mermaid Award au meilleur film LGBTQI+ au Festival du film de Thessalonique, le Prix du public au Festival du film de Toulouse, le prix Médicis de l'égalité au Festival international de Films de Femmes de Créteil. Il sera présenté en octobre 2024 au Festival du film de San-Sebastian.

Si vous souhaitez présenter au public de votre festival, de votre théâtre le film, merci de prendre contact avec LUXBOX, distributeur en France et en Europe :

Contacts LUXBOX

Fiorella Moretti : fiorella@luxboxfilms.com

Théophile Béranger : theophile@luxboxfilms.com

BANDE ANNONCE DU FILM

<https://www.youtube.com/watch?v=YmfYcTsKscs>

DOSSIER DE PRESSE

https://lolaarias.com/wp-content/uploads/2024/03/REAS_PRESS-FINAL-report.pdf

LES PROTAGONISTES



Yoseli Marlene Arias a 28 ans. Elle a été arrêtée en 2017 à l'aéroport de Buenos Aires pour trafic de drogue. Elle a été libérée de prison en 2021 et travaille désormais comme aide-soignante auprès de personnes âgées.



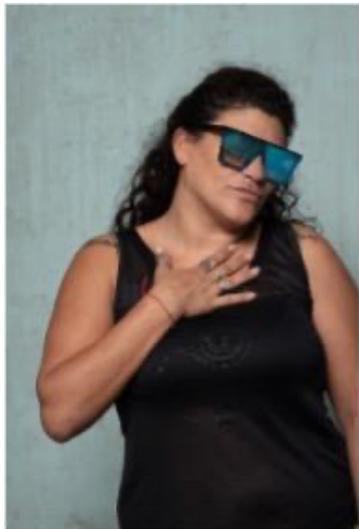
Ignacio Amador Rodriguez est un homme transgenre. Il a 40 ans. Il a fait plusieurs passages en prison pour escroquerie. Il est percussionniste et avait monté un groupe de rock en prison. Il travaille désormais comme chauffeur pour la municipalité. C'est la première fois qu'il a un véritable emploi.



Estefania del Lujan Hardcastle a 37 ans. Elle a été incarcérée de nombreuses fois depuis l'âge de 15 ans pour vol. Elle faisait partie du groupe de rock de Nacho en prison. Elle travaille maintenant dans un bar et fait toujours de la musique.



Noelia Luciana Perez a 33 ans, elle a été condamnée et incarcérée pour trafic de drogues. Elle est travailleuse du sexe et danseuse de voguing. Elle travaille dans un bar et organise des compétitions de voguing et ballrooms. Elle est également militante pour le droit des femmes trans.



Carla Romina Canteros a 41 ans et est ancienne boxeuse. Elle a travaillé comme femme de ménage et vendeuse ambulante. Elle a créé un petit restaurant dans la cours de sa maison pour subvenir aux besoins de ses trois enfants.



Paulita Veronica Asturayme a 30 ans et est originaire du Pérou. Elle a été condamnée pour trafic de drogues. Elle travaille désormais dans un atelier de textile. Elle chante et faisait partie du groupe de musique folk de sa famille plus jeune.

LOLA ARIAS est écrivaine et metteuse en scène argentine de théâtre et de cinéma. C'est une artiste aux multiples facettes dont le travail rassemble des personnes d'horizons différents (vétérans de guerre, réfugiés, travailleurs du sexe ...) dans des projets de théâtre, de cinéma, de littérature, de musique et d'art visuel.



Les productions de Lola Arias brouillent les frontières entre la réalité et la fiction. Comme l'écrit Tim Etchells dans *Re-enacting Life* (2019) : "Assis dans le théâtre, errant dans un lieu spécifique ou regardant un film, nous sommes impliqués dans les récits des autres, blessés par leurs complexités, leurs joies et leurs déceptions. En même temps, nous sommes également invités et parfois confrontés, de manière extraordinaire et aiguë, à réfléchir aux contingences et aux fragilités de nos propres histoires, individuelles et collectives, ainsi qu'à notre relation mouvante et irrésolue avec la machinerie précaire et dangereuse qu'est l'histoire sociale et politique."

Lola Arias a étudié la littérature à l'Université de Buenos Aires et la dramaturgie à l'Escuela de Artes Dramáticas (Buenos Aires). Elle a participé à des résidences d'auteurs dramatiques au Royal Court Theater (Londres) et à la Casa de América (Madrid). En 2014, elle a suivi l'atelier Film Laboratory à l'Universidad Di Tella (Buenos Aires).

Entre 2001 et 2007, elle a écrit et réalisé six œuvres de fiction : *The Squalid Family*, *Studies of Loving Memory*, *Poses for Sleeping*, et la trilogie *Love is a Sniper*, *Revolver Dream* et *Striptease*. Depuis 2007, elle travaille dans le domaine du théâtre documentaire, créant plus de dix-huit pièces en collaboration avec des personnes ayant vécu différents événements et expériences historiques.

My Life After (CTBA, Buenos Aires, 2009) est basé sur les récits de six artistes qui ont reconstitué la vie de leurs parents pendant la dictature en Argentine. *Familienbande* (Münchner Kammerspiele, Munich, 2009) traite des modèles dans une famille contemporaine composée de trois parents. *That Enemy Within* (HAU, Berlin, 2010) est un projet sur l'identité réalisé en collaboration avec deux jumeaux identiques. *The Year I was Born* (Teatro a Mil, Santiago, 2012) est basé sur les histoires de personnes nées pendant la dictature de Pinochet. *Melancholy and Demonstrations* (Wiener Festwochen, Vienne, 2012) est une pièce sur la dépression traversée par la mère de Lola Arias. *The Art of Making Money* (Stadttheater Bremen, 2013) est une pièce sur la fiction et la compassion jouée par des mendiants, des prostituées et des musiciens de rue de la ville de Brême. *The Art of Arriving* (Stadttheater Bremen, 2015) réfléchit aux façons de commencer une nouvelle vie dans un autre pays, en partant de l'exemple d'enfants bulgares vivant en Allemagne.

Minefield (Royal Court Theatre, Londres, 2016) réunit des vétérans britanniques et argentins de la guerre des Falkland-Malouines pour partager leur expérience du conflit et de leur vie depuis. *Atlas of Kommunismus* (Maxim-Gorki Theater, Berlin, 2016) rassemble les histoires de femmes âgées de 8 à 84 ans ayant vécu en Allemagne de l'Est. *What They Want to Hear* (Münchner Kammerspiele, Munich, 2018) est la reconstitution de la vie d'un archéologue syrien piégé dans la bureaucratie allemande pendant des années sans statut légal. *Futureland* (Maxim-Gorki Theater, Berlin, 2019) est une pièce documentaire de science-fiction avec des mineurs non accompagnés, des adolescents qui ont échappé à la guerre, à la pauvreté, à la

violence et ont migré en Allemagne par leurs propres moyens. *Ich bin nicht tot* (Staatstheater Hannover et Theaterformen Festival, 2021) est une pièce dans laquelle un groupe de personnes de plus de soixante-cinq ans et leurs soignants réfléchissent à leur rôle dans la société pandémique d'aujourd'hui. *Mother Tongue* est une encyclopédie sur la maternité au XXI^e siècle, créée à partir de différentes histoires, jouée par diverses communautés à Bologne, Madrid et Berlin. Dans *Happy Nights* (Theater Bremen, 2023), le public est invité à rencontrer des danseurs et des travailleurs du sexe et à réfléchir avec eux sur nos relations avec le sexe, l'argent, la luxure et la douleur.

Son premier long métrage *Theatre of War* (2018) a été sélectionné pour le 68^{ème} Forum du Festival du Film de la Berlinale et a reçu plusieurs prix, notamment le CICAIE Art Cinema Award, le Prix du jury œcuménique, le Prix du meilleur réalisateur au 20^{ème} Festival BAFICI, le Prix Movistar+ du meilleur film documentaire à Documenta Madrid et le Prix Condor d'argent du meilleur scénario adapté. Lola Arias a également créé le court-métrage *Far Away from Russia* (2021), commandé par le Manchester International Festival.

Son deuxième long métrage, *Reas* (2024), a été présenté en avant-première lors du 74^{ème} Forum du Festival du Film de Berlin. Le film rassemble des histoires de femmes cis et de personnes trans qui ont été en prison dans une réinvention du genre musical sous forme de documentaire, mêlant les histoires personnelles et les expériences des anciennes détenues.

Dans le domaine des arts visuels, elle a développé *My Documents*, un cycle de conférences-performances où des artistes de différents horizons présentent leurs recherches personnelles. Elle a également conçu la performance de longue durée *Audition for a Demonstration*. Elle a conçu l'exposition *Stunt Double* (Buenos Aires, 2016), dans laquelle quatre installations différentes ont reconstruit les 40 dernières années de l'histoire sociale et politique argentine à travers des reconstitutions, des interviews et des chansons de protestation. Ainsi que *Ways of walking with a book in your hand* (Buenos Aires, 2017), un projet in situ pour les lecteurs dans les bibliothèques et les espaces publics.

Avec Ulises Conti, elle a publié les albums *Love is a Sniper* (2007) et *Those who do not sleep* (2011). Avec l'artiste Stefan Kaegi, elle a développé les projets *Chácara Paraíso* (2007), *Airport Kids* (2008) et *Ciudades Paralelas* (2010), un festival d'interventions urbaines à Berlin, Buenos Aires, Varsovie, Zurich et dans d'autres villes.

Elle a publié de la poésie, de la fiction et des pièces de théâtre : *Love is a Sniper* (2007, Entropía), *The Postnuclear Ones* (2011, Emecé), *My Life After and Other Plays* (2016, Penguin Random House) et une édition bilingue de sa pièce *Minefield* (2017, Oberon Books). En 2019, Performance Research Studies a publié *Re-enacting Life*, un livre qui rassemble des articles, des pièces et des documents de sa carrière.

Lola Arias a reçu des prix prestigieux (Premio Konex 2014, Preis der Autoren 2018), ses films ont été présentés dans des festivals internationaux tels que la Berlinale, San Sebastian et le BFI. Ses œuvres théâtrales ont été jouées dans des festivals tels que le Festival d'Avignon, Lift Festival, Londres, Under the Radar New-York, Theater Spektakel, Zurich et dans des lieux tels que le Théâtre de la Ville, Paris, Redcat à Los Angeles, Walker Art Centre à Minneapolis, Parque de la Memoria à Buenos Aires, Museum of Contemporary Art Chicago et au Moma Museum à New-York.

En mars 2024, elle se voit décerner le Ibsen Price Award 2024 pour l'ensemble de son œuvre. La cérémonie de remise du Prix aura lieu au Théâtre National d'Oslo le 13 octobre 2024.

À PROPOS DU TRAVAIL DE LOLA ARIAS

“Arias’s pieces are built for the most part in an apparently straightforward but compelling mode of show and tell, combining narrative presentation with crudely re-enacted incident. From time to time significant artefacts (costumes/props) are featured, while elsewhere documents (maps, family photographs, identity cards, letters) are presented via video projector, appearing as audio-visual evidence or illustration to support or undermine reported events. Meanwhile, the songs that emerge here and there — bursts of energy and electric guitar — insist on emotion, creating spaces of summative reflection while serving as dynamic elements of performative spectacle, placed in generative tension with the work’s otherwise functional aesthetic and frame.

On Arias’s stage the nuts and bolts of theatrical construction are not hidden, and even the formats or tasks that might appear to underlie the text — questions, lists, recounted events — declare themselves overtly. Indeed, the performers, so often engaged in careful background activity or waiting patiently ‘out of focus’ for their turn to speak, are present before us as strange hybrids — at once autonomous beings making ostensibly improvised choices and utterances in the moment of the performance and at the same time visible as the calculated, (self-) instrumentalized elements of a highly effective dramaturgical machinery.

While Arias’s performers are real people, they are after all tasked with representing themselves in a theatrical frame, both recounting and accounting for their own past actions and inactions. Each of them has been selected both for their unique experiences and for their belonging to a particular collective type or socio-historical group. Present on stage as themselves, the performers in Arias’s pieces become also the Airport Kids, the Veterans of the Falklands/Malvinas War, the Hotel Maids or the Former Inhabitants of the GDR or of Chile in the Pinochet years. Their individual identities thus exist in a comparative tension with their declared status as on-stage types, signs or emblems of an era or experience. Grouped in this way Arias’s figures are presented for some headline commonality while also emerging in a state of profound separation or potential division from it, thanks to the oppositional roles they might have played in the past or different knowledges they might have accumulated in the complex historical and social conflicts that root many of the works.

As such, our encounter with these figures invites reflection not just on the individuals present but on the broader realities and contradictions navigated by anyone in the particular generational, geographical or social frames drawn by Arias: Those who have lived through this or that event or historical experience, in this way or in that. Those who have, one way or another, survived. Those who are surviving still.”

Tim Etchells